

Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport
Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin
Band: 50 (1993)
Heft: 4

Artikel: Jeux de renvoi : rétrospective historique
Autor: Meyer, Marcel K.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-998111>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Joueurs de paume.

Jeux de renvoi – rétrospective historique

Marcel K. Meyer, chef de la branche J+S Tennis à l'EFSM
Traduction : Patricia Chatelain

Badminton, squash, tennis et tennis de table sont désormais des sports très populaires dans le monde entier et pratiqués par d'innombrables adeptes. Ce type de sports a d'ailleurs le vent en poupe, en particulier le tennis qui est progressivement sorti du cadre élitaire qu'il occupait parmi les sports de loisirs. Il est indéniable que ces sports peuvent être pratiqués la vie durant, pour le plus grand plaisir des jeunes et des moins jeunes encore plus.

Définition de la notion de «jeux de renvoi»

La combinaison des mots «jeux de renvoi» est définie dans le dictionnaire «Training von A bis Z» comme «groupe de jeux sportifs dont l'intention ludique essentielle consiste à renvoyer l'objet du jeu (balle/volant) dans le camp de l'adversaire de manière que ce dernier

ne puisse pas l'atteindre ou qu'il commette une erreur lors du renvoi (badminton, tennis, volley). On distingue les jeux d'équipe, en double ou en simple. Les adversaires sont séparés par un filet, une corde ou une ligne. Dans les jeux de renvoi, la technique revêt une importance particulière puisqu'une erreur technique peut directement entraîner la perte de la balle (service) ou d'un point. Pour la plupart de ces jeux, on utilise une raquette dont la taille varie en fonction du sport pratiqué. La durée du jeu n'est pas limitée, tandis que le calcul des points est soumis à des règles fixes. Lors de jeux en double ou en simple, les résultats obtenus par chacun des joueurs peuvent être additionnés pour donner le résultat total de l'équipe.» (Thiess 1980, p. 187)

Au sens strict, le squash ne répond pas à la définition des jeux de renvoi, les adversaires n'étant pas séparés par un filet, une corde ou une ligne. Malgré

tout, il en fait partie parce qu'en raison de ses exigences techniques et tactiques, il leur est étroitement apparenté, selon Thiess (1980).

En vertu de cette même définition, le volleyball est également considéré comme jeu de renvoi. Bremer, Pfister & Weinberg (1981) font la distinction entre jeux à un seul contact et jeux à contacts répétés. Les jeux à un seul contact (badminton, GOBA, tennis, tennis de table, etc.) sont joués en simple ou en double. Les jeux à contacts répétés (indiacca, balle au poing, volleyball, etc.) sont disputés par des équipes de quatre joueurs au moins. La tactique de ces jeux se différencie par d'autres caractéristiques.

Les précurseurs des jeux de renvoi

Selon les sources historiques dont nous disposons, les jeux de renvoi ont pour origine des jeux ressemblant au tennis et au volant (badminton), qui auraient été pratiqués au 12^e siècle déjà. Ils font partie du patrimoine ludique de très nombreuses cultures.

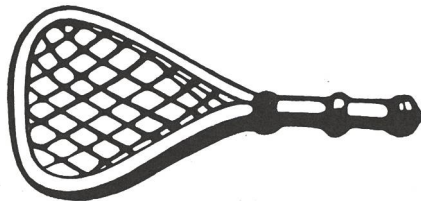
En Europe, certaines formes de jeux de renvoi ont été perfectionnées par des moines, aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur des murs du couvent. Puis,

on se mit à jouer sur des places de jeu et dans les cours de châteaux et de fermes. Peu importaient les dimensions de la place ou de la pièce, on s'adaptait tout simplement aux lieux (cf. *Kroener* 1982, p. 7 ss et *Clerici* 1979, p. 30 ss). Les premières balles étaient confectionnées en tissu, bourrées de plumes, de sable, de cheveux, de toutes sortes de restes ou de laine.

Au fil des ans – pour rendre le jeu plus difficile – on a développé un obstacle qui ressemblait à un filet, composé d'une corde et de franges de tissu. Sa hauteur variait entre 1 et 2 mètres.

La raquette s'est développée plus tardivement. Pour commencer, c'est la paume de la main qui remplissait la fonction de surface de renvoi. Pour aug-

menter l'impact et la précision de tir de la balle, les joueurs redoublèrent d'astuces: soit ils enroulaient leur main avec des lanières de cuir ou avec un linge, soit ils portaient un gant. Les premières raquettes étaient de simples bâtons qui ont vite été remplacés par une sorte de mini-raquette.



Raquette à cordage tendu (1555).

Si l'on se réfère aux gravures anciennes, on peut en déduire que les jeux de renvoi étaient un passe-temps et un plaisir réservés aux familles princières et aux nobles ainsi que – à leurs débuts – aux membres du clergé. Comme l'attestent aussi bien les documents manuscrits que les gravures anciennes, les femmes participaient activement au jeu.

Vers le milieu du 19^e siècle, l'évolution des jeux de renvoi a pris une tournure résolument sportive, autrement dit l'intention des jeux de renvoi s'est nettement déplacée d'un passe-temps aristocratique basé sur le principe de l'échange vers une confrontation entre deux «adversaires».

Ce déplacement d'intention a parallèlement dicté des changements d'exi-

gences, puisqu'il s'est bientôt avéré nécessaire de codifier et d'unifier les règles de jeu. Il en est notamment résulté une standardisation des objets de renvoi (volants, balles), des dimensions du terrain, des hauteurs des obstacles, du toucher de la balle, de la manière de compter. Au fur et à mesure de l'élévation des exigences techniques, la compétition a gagné en intensité. Les manches des raquettes ont été rallongés et les balles/volants améliorés afin d'être plus contrôlables mais aussi plus rapides. Dans ce même élan d'optimisation, on a accordé une plus grande importance aux terrains et aux salles de jeu. Une longue évolution historique et culturelle a trouvé un terme provisoire dans les règles des différents jeux de renvoi, désormais normalisées à l'échelon international.

Bibliographie

- Bouvain V., Kroener S., Stenglein H.J., Stops H.U., Mossing M., Schaller H.-J.* (sous la direction de): Die grossen Partnerspiele. Putty. Wuppertal. 1982.
- Bremer D., Pfister J., Weinberg P.* (sous la direction de): Gemeinsame Strukturen grosser Spiele. Putty. Wuppertal. 1981.
- Clerici G.*: 500 ans de tennis. Ed. Hâtier. Fribourg. 1976.
- Kroener S.*: Rückschlagspiele. In: Sportpädagogik No 1, p. 7 à 14. 1982.
- Meier M.*: Jeux de renvoi. Document CP 1990, p. 1 et 2. EFSM. Macolin. 1989.
- Meierhofer E.*: Manuel du moniteur J+S Tennis. EFSM. Macolin. 1987.
- Thiess G.*: Training von A bis Z. Sportverlag. Berlin. 1980. ■

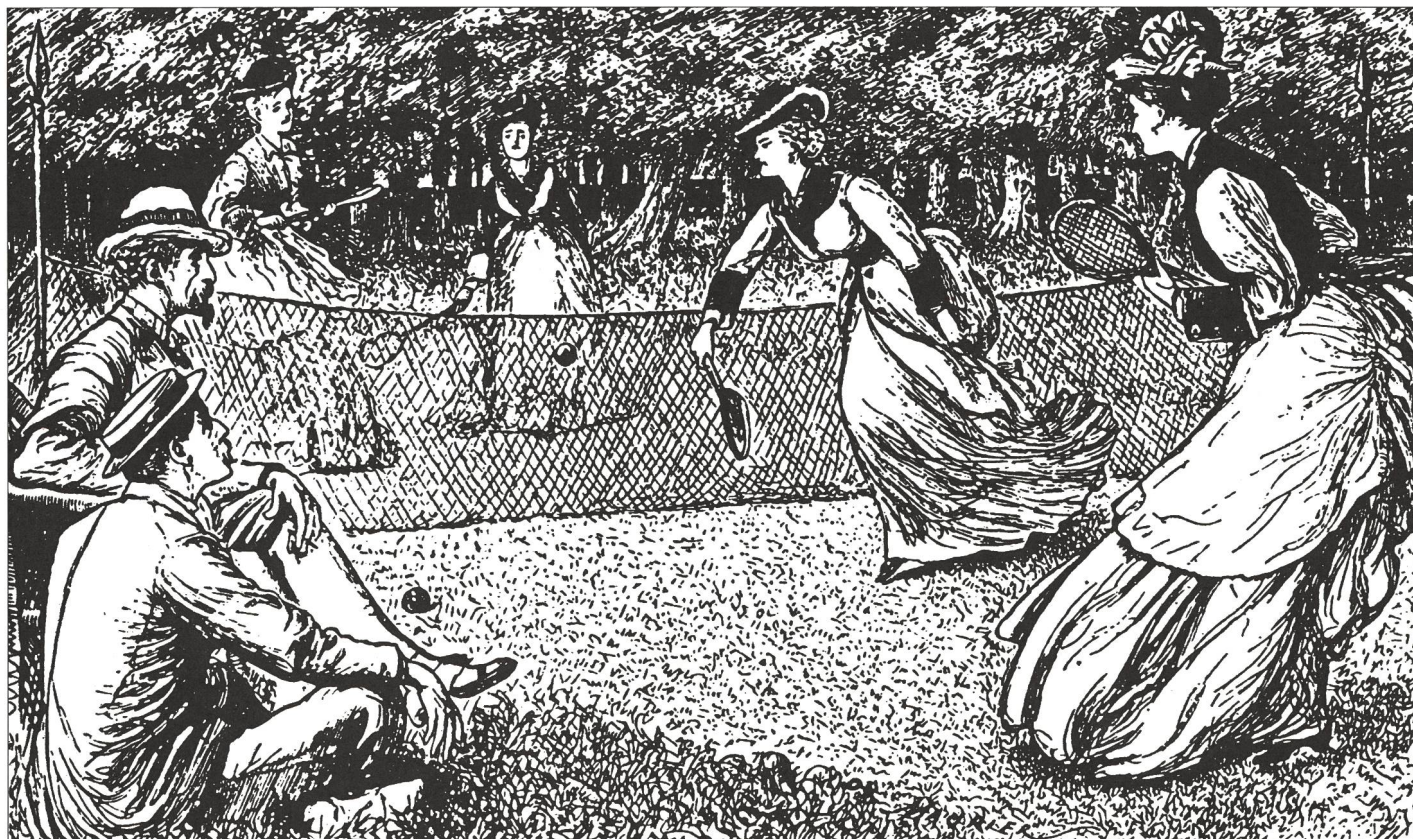


KOVO

Agences générales
D - I - FL - CH
Gnädingen et Cie:
CH-6803 Camignolo
Tél. (004191) 95 12 88
Fax (004191) 59 54 36

EPINGLES PIN'S

Super qualité (hand made)
prix avantageux
à partir de 300 pièces déjà
Demandez nos prospectus



Double dames (1874).